

Célébration avec étude du 4 mars 2018

Quel est le sens de la vie ?

C'est une sacrée question ! Sans doute LA question qui, depuis toujours, vient se présenter aux êtres humains...et qui en laisse bon nombre dans le désarroi...déconcertés !

Et à côté de cette question du sens de la vie, il y en a une autre encore tellement plus déconcertante, et même dérangeante :

Quel est le sens de la mort ?

J'imagine que l'énoncé de ces deux questions suscite diverses pensées en vous, des émotions, peut-être des réponses...votre réponse à ces questions.

Ce sont à l'évidence des questions qui ne peuvent nous laisser indifférents...ou en tout cas, qui ne devraient pas nous laisser indifférents !

Et dans la Bible, ces questions, il y a quelqu'un qui les a regardées en face...droit dans les yeux si j'ose dire...

...quelqu'un qui, dans la radicalité de son engagement chrétien et dans l'inspiration du Saint-Esprit s'est non seulement posé la question du sens de la vie...et du sens de la mort...mais y a répondu d'une manière stupéfiante...et surtout tellement inspirante !

Ce « quelqu'un », c'est l'apôtre Paul.

Et je vous invite à lire ou à écouter ces mots de Paul, que l'on trouve dans la lettre qu'il adresse aux Philippiens, au chapitre 1^{er}, les versets 20 à 26.

Au passage, je vous rappelle que, cette année, nous consacrons chaque 1^{er} dimanche du mois à l'étude de cette lettre aux Philippiens.

Philippiens 1, 20-26 : « Ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces, c'est de n'avoir à rougir de rien mais, au contraire, maintenant comme toujours, de manifester en ma personne, avec une pleine assurance, la grandeur du Christ, soit par ma vie, soit par ma mort.

Pour moi, en effet, la vie, c'est le Christ, et la mort est un gain.

Mais si je continue à vivre dans ce monde, alors je pourrai encore porter du fruit par mon activité. Je ne sais donc pas que choisir.

Je suis tiraillé de deux côtés : j'ai le désir de quitter cette vie pour être avec le Christ, car c'est, de loin, le meilleur.

Mais il est plus nécessaire que je demeure dans ce monde à cause de vous.

Cela, j'en suis convaincu. Je sais donc que je resterai et que je demeurerai parmi vous tous, pour contribuer à votre progrès et à votre joie dans la foi.

Ainsi, lorsque je serai de retour chez vous, vous aurez encore plus de raisons, à cause de moi, de placer votre fierté en Jésus-Christ. »

Le contexte dans lequel l'apôtre Paul écrit ces mots, n'oublions pas que c'est la prison ! C'est un homme qui est emprisonné et dont le sort est tout à fait incertain !

Paul ignore ce que les autorités romaines vont faire de lui, le sort qu'elles vont lui réserver...

...d'ailleurs, Paul dira au chapitre 2, verset 17 : « Et même si je dois m'offrir comme une libation pour accompagner le sacrifice que vous offrez à Dieu, c'est-à-dire le service de votre foi (Paul fait ici allusion à son sang...donc à sa mort !), je m'en réjouis et je me réjouis avec vous tous. »

Vous voyez, tout peut arriver...rien n'est certain sur l'avenir de cet homme.

Il pourrait se lamenter, s'apitoyer sur son sort... Et pourtant !

Dans un tel contexte, au milieu d'une telle épreuve, qu'est-ce qui compte pour Paul, qu'est-ce qui lui importe à ce moment-là...même à ce moment-là de sa vie ?

Manifester en sa personne la grandeur du Christ !

« Ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces » : manifester en ma personne la grandeur du Christ.

Mais ne nous méprenons pas sur le sens du verbe « espérer ».

Paul n'est pas du tout en train de dire qu'il espère...dans le sens où on le dit couramment : du style : « j'espère qu'il fera beau à Pâques » ou

« j'espère que la Corée du nord et les Etats-Unis ne vont pas ouvrir les portes à une 3^{ème} guerre mondiale ».

Vous voyez, ce genre d'espérance est caractérisé par l'incertitude.

Mais l'apôtre Paul n'est pas dans ce registre-là ! Au contraire, l'espérance, selon la Bible, elle déborde de certitude, ...et pourquoi ?

Eh bien parce que l'espérance chrétienne s'inscrit dans le cadre de la foi en un Dieu vivant, un Dieu qui agit et intervient dans la vie humaine, un Dieu dont les promesses sont fiables.

A cause de ce que Dieu a fait par le passé, en particulier dans le cadre de la préparation à la venue du Christ, et à cause de ce que Dieu fait maintenant encore par le Christ, le chrétien s'attend à des bénédictions futures qui sont pour l'instant encore invisibles. Mais le chrétien sait qu'elles sont devant lui !

En somme on peut dire que l'espérance n'est pas comme un **cerf-volant** qui serait à la merci des vents (se déplaçant de manière totalement incertaine et fragile)...mais l'espérance du chrétien est, pour reprendre les mots d'Hébreux 6, 19, « comme l'**anc**re de notre vie, sûre et solide » pénétrant jusque dans le monde invisible et éternel.

C'est ce genre d'espérance qui anime Paul, et qui doit nous animer en tant que chrétiens.

Où en es-tu ce matin ?

Ta vie est-elle ancrée ? Ta vie...le sens de ta vie...est-il ancré dans l'espérance sûre et solide que seule Jésus-Christ peut offrir ?

Où alors, est-ce que ta vie...et ce en quoi tu espères pour ta vie...ressemble-t-elle plus à un cerf-volant à la merci des vents...de toutes sortes de vents ?

Si c'est le cas, si tu te fais balloter...si le sens profond de ta vie se dérobe, sache qu'un ancrage est possible...et c'est un ancrage paradoxalement tellement **libérateur** !

Tout peut changer aujourd'hui pour toi...si tu le souhaites, si tu veux goûter à une vie avec plus de sens, plus de solidité, plus de saveur, plus de liberté...

Regardez un peu ce que Paul déclare ici !

« Ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces, c'est de n'avoir à rougir de rien mais, au contraire, maintenant comme toujours, de manifester en ma personne, avec une pleine assurance, la grandeur du Christ, soit par ma vie, soit par ma mort.

Pour moi, en effet, la vie, c'est le Christ, et la mort est un gain. »

Mes amis, Paul n'aurait **jamais** pu dire une telle chose...

...s'il n'avait pas, au plus profond de son **cœur**...de ses **tripes** !...**expérimenté** qu'en Jésus-Christ...se trouve le sens, la solidité, la saveur, la liberté, la vraie vie ! La vie, c'est le Christ !

Tu veux vivre ? Tu veux enfin vivre ?

Viens à Jésus ! Où : Reviens à Jésus !

La vie, c'est le Christ.

Cette parole renvoie à cette réalité selon laquelle le Christ est en Paul, comme Paul est en Christ. C'est l'**union** merveilleuse du croyant avec Jésus-Christ...une union d'abord source de **salut**...et une union source de **vie** pour le quotidien !

Quiconque croit en Jésus-Christ, en son amour et en son œuvre de salut accomplie sur la croix...est « en Christ ».

2 Corinthiens 5, 17 : « Si quelqu'un est **en Christ**, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

Venir à Christ...pour être en Christ...c'est entrer dans le temps des choses nouvelles...et surtout mes amis, des choses qui renouvellent notre vie, notre quotidien !

La vie, c'est le Christ...

...toute la vie, c'est le Christ ! Y compris dans la dimension **souffrante** de la vie !

Mes amis, être en Christ, c'est être en Celui qui a souffert...et qui a souffert la mort sur une croix parce qu'il nous aime à ce point-là...

Oui, ce matin, sache que Dieu a souffert pour toi...parce qu'il t'aime et qu'il veut être en relation avec toi !

La souffrance... L'apôtre Paul est très très bien placé pour savoir ce que c'est...et en particulier la souffrance du fait de son appartenance à Jésus-Christ.

Car pour Paul, Christ est au centre de tout...**quel qu'en soit le prix**...et précisément parce qu'être en Christ...ça n'a pas de prix ! Il n'y a rien dans ce monde qui ait plus de valeur que ça !

Paul qui a dit en Galates 2, 20 : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, **par amour pour moi**, s'est livré à la mort à **ma place**. »

Et regardez un peu ce que Paul est capable de dire dans la suite de notre passage, au verset 29 :

« Car en ce qui concerne le Christ, Dieu vous a accordé **la grâce, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui**. »

Mes amis, il faut qu'elle en vaille la peine cette vie en Christ...pour être capable de dire ça !

La grâce de souffrir pour Jésus !

Et ce n'est pas tout...

« La vie, c'est le Christ, **et la mort est un gain** »...

La mort est un gain...

Voilà une déclaration qui vient défier notre compréhension !

Alors, certains pourraient peut-être être tentés de penser que Paul est là en train de dévoiler l'étendue de son mal-être, de sa souffrance...et que, par conséquent, la mort serait un gain parce qu'elle le délivrerait de sa souffrance. La mort comme une fuite...

Mais il me semble que rien dans le passage, comme dans toute la lettre aux Philippiens, ne vient confirmer que Paul voit la mort comme le moyen de fuir loin de ses souffrances.

Rappelez-vous de ce qu'il dira juste après...la grâce de souffrir pour Jésus !...

Qu'en est-il alors pour Paul ? En quoi la mort peut-elle être un gain ?

Eh bien parce que ce sera dans la mort qu'il pourra parfaitement et pleinement communier avec Jésus-Christ, goûter à une vie « en Christ » de manière parfaite, entière.

Sa vie en Christ a déjà commencé sur la terre...et la mort ne lui apportera pas seulement un changement, mais un **approfondissement** de sa relation avec Jésus-Christ.

Et voilà le cœur de la quête de cet homme : Christ...Christ...être en Christ...manifeste la grandeur du Christ...encore et toujours...

...et que cela se manifeste par la vie ou par la mort, peu importe au fond !

Paul résume sa vie à gagner le Christ, et sa mort constitue le gain ultime.

Je viens de dire « peu importe » pour Paul, entre la vie et la mort. Mais est-ce bien le cas ?

Pas si sûr quand nous regardons la suite, et je relis les versets 22 à 24 : « Mais si je continue à vivre dans ce monde, alors je pourrai encore porter du fruit par mon activité. Je ne sais donc pas que choisir. Je suis tiraillé de deux côtés : j'ai le désir de quitter cette vie pour être avec le Christ, car c'est, de loin, le meilleur. Mais il est plus nécessaire que je demeure dans ce monde à cause de vous. »

Paul n'hésite pas ici à faire part de ses luttes intérieures face à ce grand dilemme de la vie et la mort...dans sa perspective de disciple de Jésus-Christ.

Car la mort a beau être un gain...être pleinement avec Christ...c'est en étant sur terre...en vivant dans ce monde...que Paul peut porter du fruit...mener une vie productive...pleine de sens.

Comment comprendre cette expression de « porter du fruit » ?

C'est assez évident dans la bouche de l'apôtre Paul ! Il vient de nous dire que sa vie, c'est le Christ...

...alors comment imaginer que le fruit d'une telle vie puisse être autre chose qu'un fruit marqué par Christ ?

Le fruit de la vie de Paul a le goût, la saveur de Jésus-Christ.

Assurément, si **l'identité** de Paul en ce monde est de porter Christ...d'être en Christ...son **activité** est d'apporter Christ à ce monde.

Et c'est bien en étant présent / vivant dans ce monde que Paul peut y parvenir !

Alors le dilemme est grand...et Paul ne cache pas son indécision ! « Je ne sais donc pas que choisir. Je suis tiraillé de deux côtés... »

Quelle touchante confession je trouve !

Paul a le désir d'accéder au gain ultime...de lever l'ancre pour rejoindre la présence-même de Jésus...parce que c'est de loin le meilleur ! Il n'y a pour Paul rien de mieux, rien de plus désirable que cela : être avec Jésus-Christ !...et en même temps, Paul ne s'arrête pas là !

Dans l'évaluation qu'il fait de la situation, il ne se contente pas de regarder à lui-seul, à son propre intérêt seulement...qui serait clairement de quitter ce monde pour être avec Christ...

...non ! Paul, en définitive...en dernière analyse, considère qu'il est préférable de rester dans ce monde pour le bien des hommes et des femmes auprès desquels Dieu l'appelle à porter du fruit.

Il en est même convaincu, nous dit-il.

Paul sait quel est son intérêt personnel...mais il sait aussi celui des autres...et il est donc parfaitement légitime et cohérent quand il demande un peu plus loin aux Philippiens, en Philippiens 2, 4 : « que chacun regarde, non ses propres intérêts, mais ceux des autres. »

Mes amis, à la suite des croyants de Philippes, nous avons besoin de regarder Paul et de nous inspirer de ce qu'il leur écrit là.

Parmi les ruines de l'ancienne Carthage, on a trouvé une inscription portant cette phrase : « Chasser, se baigner, jouer, rire, c'est cela vivre. »

L'auteur antique de ces mots – apparemment fan de chasse ! – a défini la vie d'une façon qui conviendrait étonnamment bien à bon nombre de nos contemporains !

Rien de nouveau sous le soleil...pas même les spas !

Oui, le défi est au rendez-vous pour nous...chrétiens du 21^{ème} siècle.

Le défi de ne pas vivre centré sur nous...mais centré sur le Christ...qui nous décentre, qui nous envoie porter du fruit de la Vie dans le monde...dans le monde à notre porte !

Il nous faut prendre conscience et résister à l'égoïsme qui règne dans notre « société du moi », où même derrière l'apparence anodine d'un selfie...n'y a-t-il pas le risque de développer une société de plus en plus narcissique...voire même égoïste...et en anglais, ça se dit « *selfish* » ?!

Le défi également de vivre dans une société qui entrevoit la mort avec une telle crainte qu'elle fait tout pour en repousser le terme.

Un médecin expert des questions liées aux biotechnologies et au mouvement transhumaniste, Laurent Alexandre, a écrit un livre intitulé « La mort de la mort », dans lequel il estime que les développements biotechnologiques (comme les thérapies géniques, nanotechnologies réparatrices, l'intelligence artificielle) vont permettre, dès la fin du 21^{ème} siècle, de doubler l'espérance de vie...voire d'atteindre l'immortalité au 22^{ème} siècle !

Evidemment nombre de scientifiques rigolent face à de tels pronostics...mais quoi qu'il en soit de la réalité, c'est en tout cas **révélateur** de notre volonté sans borne de repousser l'échéance de la mort.

Alors vous imaginez bien que si nous partageons la perception que Paul a de la mort...comme le gain ultime...être avec Christ !...nous sommes sacrément en décalage avec notre époque !!

Et je conclurai ainsi : La vie, c'est le Christ, nous dit Paul.

Est-ce que **ma** vie, c'est le Christ ?

Est-ce que **ta** vie, c'est le Christ ?